

**La Dernière Heure**

Date : 19/03/2017

Page : 23

Periodicity : Daily

Journalist : Veszely, Clara

Circulation : 59200

Audience : 435900

Size : 238 cm²

THÉÂTRE

BRUXELLES

LA PORTE À CÔTÉ UNE COMÉDIE romantique piquante



Les rencontres amoureuses et la solitude des célibataires quinquagénaires analysés avec un humour piquant

► Elle, incarnée par Marie-Paule Kumps, est psy, il, joué par Bernard Cogniaux, vend des yaourts. Voisins de palier, a priori tout les oppose : ils se détestent.

Le soir venu, tous deux célibataires, ils épluchent les sites de rencontre en ligne à la recherche de l'amour.

L'histoire commence sur un conflit de voisinage banal autour du volume sonore de la musique qui émane de chez lui. Elle lui rentre dedans : "Vous êtes au courant que Bruckner était le compositeur préféré d'Adolf Hitler ?" Incrédule, il ne comprend pas ce qui lui tombe dessus...

MARIE-PAULE est délicieusement agaçante quand Bernard Cogniaux est insupportablement désinvolte. À coup de répliques ironiques et bien sen-

ties, *La porte à côté*, parvient à dépasser la simple *dispute de couple*. La pièce dépeint la solitude amoureuse et l'angoisse que peuvent éprouver les quinquas à l'idée de ne pas, un jour, (re) trouver l'amour. Le propos,

traité avec beaucoup d'humour, est ancré dans des questionnements actuels propres à notre société contemporaine.

L'ensemble, mis en scène par Alain Leempoel et scénographié

Lionel Lesire, est particulièrement original. L'espace change du tout au tout pour les besoins de la pièce et l'usage qui est fait de la vidéo est particulièrement intéressant. Une caméra filme,

par exemple, le comédien supposé être derrière une porte, à la façon d'un interphone.

Une pièce terriblement drôle à voir absolument !

Clara Veszely



» Marie-Paule Kumps est délicieusement agaçante, Bernard Cogniaux insupportablement désinvolte. © HENIN

**La Dernière Heure**

Date : 26/03/2017

Page : 22

Periodicity : Daily

Journalist : Vanbever, Charlotte

Circulation : 59200

Audience : 435900

Size : 229 cm²**THÉÂTRE**

BRUXELLES

“La porte à côté” : une comédie ROMANTIQUE PIQUANTE

**Au théâtre royal des Galeries jusqu'au 9 avril**

► Elle, incarnée par Marie-Paule Kumps, est psy. Il, joué par Bernard Cogniaux, vend des yaourts. Voisins de palier, a priori tout les oppose : ils se détestent cordialement. Le soir venu, tous deux célibataires, ils épluchent les sites de rencontre en ligne à la recherche de l'amour.

L'HISTOIRE COMMENCE sur un conflit de voisinage banal autour du volume sonore de la musique qui émane de chez lui. Elle lui rentre dedans : “Vous êtes au courant que Bruckner était le compositeur préféré d'Adolf Hitler ?” Incrédule, il ne comprend pas ce qui lui tombe dessus...

Marie-Paule Kumps est délicieusement agaçante quand Bernard Cogniaux est insupportablement désinvolte.

À coup de répliques ironiques et bien senties, *La porte à côté* parvient à dépasser la simple *dispute de couple*. La pièce dépeint la solitude amoureuse et l'angoisse que peuvent éprouver les quinquas à l'idée de ne pas, un jour, (re)trouver l'amour. Le propos, traité avec beaucoup d'humour, est ancré dans des questionnements actuels propres à notre société contemporaine. L'ensemble, mis en scène par Alain Leempoel et scénographié par Lionel Lesire, est particulièrement original. L'espace change du tout au tout pour les besoins de la pièce et l'usage qui est fait de la vidéo est particulièrement intéressant. Une caméra filme, par exemple, le comédien supposé être derrière la porte, à la façon d'un interphone.

Infos et réservations sur www.trg.be ou au 02/512.04.07. La pièce se joue au Théâtre Royal des Galeries jusqu'au 9 avril.

Cl. V.



► Marie-Paule Kumps est délicieusement agaçante quand Bernard Cogniaux est insupportablement désinvolte. © D.R.



Le Soir

Date : 22/03/2017

Page : 20

Periodicity : Daily

Journalist : Makereel, Catherine

Circulation : 66016

Audience : 406800

Size : 428 cm²

L'amour est sur le palier

SCÈNES « La porte à côté » avec Kumps-Cogniaux, un régal aux Galeries

- Il n'y a que Marie-Paule Kumps et Bernard Cogniaux pour risquer leur couple à la ville dans une version infernale de leur couple à la scène.
- Dans « La porte à côté », ils se disputent avec panache.
- Jamais une engueulade ne fut si jouissive !

CRITIQUE

Ce doit être bien pratique, pour soigner son couple sans se ruiner en thérapie conjugale, de se faire une scène, plein de scènes, sur les planches. Réinventer, exorciser, interroger ou pimenter sa relation amoureuse sans casser les oreilles des enfants et en se faisant payer, de surcroît. Le rêve ! Depuis le temps qu'ils transposent leur couple de la ville à la scène – citons entre autres *Tout au bord*, *Constellations*, et maintenant *La porte à côté* –, Marie-Paule Kumps et Bernard Cogniaux ont l'air d'y prendre un certain plaisir. C'est pourtant une heure et demie d'engueulade que leur réserve la pièce de Fabrice-Roger Lacan. Sauf que, loin d'être masochiste, cette dispute chronique débouche sur la plus improbable des comédies romantiques.

Elle est psy. Il vend des yaourts. On ne peut imaginer



C'est une heure et demie d'engueulade que leur réserve la pièce de Fabrice-Roger Lacan. © MICHAEL HENIN.

personnalités plus opposées que ces deux voisins de palier. Dès la première rencontre, loin du coup de foudre, c'est plutôt le coup de sang. Pour sa prochaine campagne publicitaire, il écoute du Bruckner (le compositeur fa-

vori d'Hitler !) à tout casser dans son appartement, ce qui met en boule sa voisine, en pleine psychanalyse. Les hostilités sont ouvertes ! À chaque nouvelle occasion de se croiser – un dégât des eaux, un four en

panne, des clés oubliées –, les deux s'affrontent avec verve, trouvant chaque fois d'autres prétextes de se détester. Et si l'on voit bien où la pièce veut en venir, elle n'en est pas moins craquante de situations co-



miques et de répliques cinglantes.

On jurerait ce vaudeville écrit pour Marie-Paule Kumps et Bernard Cogniaux tant ils se fondent avec naturel dans sa diabolique étude de caractère. Elle est autoritaire, maniaque, irascible, intello. Lui est plutôt nonchalant, rêveur, épicurien. Parce qu'ils se connaissent sur le bout des doigts, les comédiens glissent d'emblée une tonalité taquine dans leurs escarmouches rocambolesques. La mise en scène d'Alain Leempoel vient aussi rythmer leur duo avec une scénographie sobre mais dynamique. Les effets vidéo, contrepoints singuliers de l'intrigue, viennent décaler le propos et compenser ses ressorts légèrement prévisibles.

Mais surtout, l'écriture de Fabrice-Roger Lacan (petits-fils du célèbre psychanalyste, ça ne s'invente pas !) agit comme le plus efficace des stimulants, contrebalançant ses personnages stéréotypés avec des apartés inattendus sur le théâtre, des variations plus subtiles sur les profils politiques de gauche et de droite, des ripostes pleines d'esprit pour épicer cette guerre des sexes. Comme il est jouissif de tomber sur une comédie de boulevard qui n'avance pas au bulldozer mais joue de l'humour avec finesse. Un délice ! ■

CATHERINE MAKEREEL

Jusqu'au 9/4 au Théâtre des Galeries,
Bruxelles.

**La Libre Culture (La Libre Belgique)**Date : **15/03/2017**Page : **21**Periodicity : **Weekly**Journalist : **--**Circulation : **43402**Audience : **160800**Size : **61 cm²****La Porte à côté**

Elle est psy. Lui vend des yaourts. Ils sont voisins de palier, se détestent cordialement et, comme des millions de célibataires urbains, écument les sites de rencontres. *"Le voisin est un animal nuisible assez proche de l'homme"*, disait Desproges. Fabrice Roger-Lacan a repris cette maxime à son compte et, dans cette comédie ironique, pointe les inquiétudes des quinquas tout en se confrontant à des sujets éminemment actuels. Une mise en scène d'Alain Leempoel, avec Marie-Paule Kumps et Bernard Cogniaux.

→ Bruxelles, Galeries, du 15 mars au 9 avril. Tél. 02.512.04.06.



**La Libre** BELGIQUE**La Libre Belgique**Date : **24/03/2017**Page : **51**Periodicity : **Daily**Journalist : **Cavalier, Yves**Circulation : **41500**Audience : **175200**Size : **225 cm²**

Chronique d'une hypothétique rencontre

Scènes "La Porte à côté", c'est une idylle improbable qui n'a pas commencé mais qui s'annonce mal.

Pourquoi se déchirer quand on ne s'aime pas encore? Ou mieux : pourquoi se déchirer quand on ne sait pas encore que l'on s'aime? Quand on s'appelle Fabrice Roger-Lacan, que l'on a eu Jacques Lacan pour grand-père, il est sans doute inévitable de décrire la nature humaine autrement qu'à la manière d'un psy. Et l'auteur de ce duel théâtral ne s'en cache pas. Lorsqu'il écrit "La porte à côté", il s'applique comme le ferait un archéologue en quête d'inconnu avec des outils délicats, pour faire surgir des profondeurs de l'être ce sentiment d'amour caché sous les gravats de l'égoïsme, de la solitude ou simplement de l'emprise du temps.

Ici, on ne parle pas de l'histoire d'un couple en particulier. On parle d'elle et lui, sans jamais les nommer. On évoque simplement l'hypothétique rencontre de deux voisins de palier qui auraient pu faire un couple s'ils avaient pris conscience l'un de l'autre.

Sous des allures de comédie, ce texte très riche nous oblige à marcher sur une étendue de glace. Parfois on y dérape et cela provoque le rire. Mais souvent cette étendue à la fois figée et fragile, gèle l'atmosphère et fait de chaque réplique comme des glaçons acérés que les deux protagonistes s'enfoncent tour à tour dans le cœur.

Il faut dire que rien ne semble pouvoir réunir ces deux voisins si ce n'est le fait qu'ils partagent le même étage du même immeuble. Elle est psy et lui chef de produits chez Yoplait. Ils s'ignorent très simplement. La première rencontre est fortuite et banale : une petite querelle de voisinage. Pourtant elle suffit à camper la nature des deux personnages. La psy est dans son rôle, analysant chaque attitude, interprétant chaque mot et assénant ses conclusions d'autorité. Lui en bon commercial, tente d'arrondir les angles, de convaincre sans blesser et de sauver le client potentiel !

En quête de l'âme sœur

Il en découle quelques jolies rafales de répliques cinglantes dans lesquelles l'humour ne sert qu'à mieux blesser l'autre en prenant le public à témoin. C'est admirablement écrit. C'est parfois un peu lent, un peu oppressant. Mais c'est sans doute ce qu'a voulu Alain Leempoel dans sa mise en scène très subtile habillée de jeux de décors blancs qui servent tantôt de murs, tantôt d'écrans sur lesquels se projettent les réflexions virtuelles de ce couple en devenir. Car l'un et l'autre cherchent l'âme sœur sur Internet alors qu'elle est à la porte à côté !

Ils ne sont donc que deux sur la scène du Théâtre des Galeries à se livrer ce duel. La pétulante Marie-Paule Kumps impose sa réplique savante à Bernard Cogniaux qui esquive avec la sagesse du bon sens. Un rôle de composition qu'ils assument en connaissance de cause, eux qui sont unis sur la scène mais aussi à la ville.

Yves Cavalier



Marie-Paule Kumps et Bernard Cogniaux.

→ *La Porte à Côté*, au Théâtre royal des Galeries à Bruxelles jusqu'au 9 avril. Réservations : 02 512 04 07



L'ECHO

Date : 22/03/2017

Page : 12

Periodicity : Daily

Journalist : Roisin, Bernard

Circulation : 13945

Audience : 62700

Size : 216 cm²

Le premier pas de la porte

THÉÂTRE

«La porte à côté»



De Fabrice Roger-Lacan

Avec Marie-Paule Kumps et Bernard Cogniaux

BERNARD ROISIN

Dans «La porte à côté» de Fabrice Roger-Lacan, deux voisins que tout sépare, tout oppose. Seraient-ils condamnés à s'invectiver? Que du contraire...

Ils habitent le même palier: elle, «psy de chez psy», aigrie, acariâtre, cérébrale, misanthrope et froide. Lui, chef de produit, travaille en marketing dans le yaourt, se révèle affable, optimiste, les pieds sur terre et préfère Chamfort Alain à Chamfort l'écrivain. Il travaille chez Yoplait, elle lui plaît et, armé de sa petite fleur, il s'en va à l'assaut de ce cactus.

Deux êtres contraires donc, que tout sépare si ce n'est une proximité physique, et qui préfèrent la certitude des pourcentages d'adéquation sur les sites de rencontres plutôt que d'oser franchir un palier... le premier pas de la porte.

Dans cette joute verbale à laquelle se livrent ces deux pôles, positif et négatif, aimantés par la loi des contraires, les portes ne claquent pas: ce sont de grands panneaux d'un blanc solitaire qui se meuvent, deviennent



Il oppose à ses flèches la rondeur de sa carapace, à sa froideur sa chaleur, à sa sécheresse une belle jovialité.

écrans et accueillent des projections. «Projections» que préfèrent les deux protagonistes plutôt que de se lancer l'un vers l'autre pour «l'amour du risque» et l'inverse, coincés qu'ils sont dans leurs habitudes de célibataires, leurs préjugés, leurs conventions.

Et même si l'installation est un peu laborieuse, le plateau, les situations, les heures, les jours se mettent à tourner, l'optique mou-

vante de la relation changeant peu à peu chaque fois d'un petit quart de tour, malgré les reproches, les répliques cinglantes et drôles dans cette pièce qui vaut plus qu'un... vaudeville.

Le personnage féminin, constamment sur la défensive, en colère, en rage désespérée, la tigresse toujours sur ses talons ergots qui moque le «phallocentrisme ancestral» et drague à l'envers son locataire d'à côté, est interprété tout en crescendo par Marie-Paule Kumps. Face à cette castratrice méprisante qui décortique et analyse tout, Bernard Cogniaux, son mari à la ville, campe sous ses airs lunaires un voisin débonnaire, qui, prenant parfois la porte pour mieux revenir, développe une curiosité amoureuse pour ce porc-épic antipathique qui s'automutile émotionnellement, se révèle sans humour... mais pas sans répartie. Il oppose à ses flèches la rondeur de sa carapace, à sa froideur sa chaleur, à sa sécheresse une belle jovialité.

Bien sûr, la complicité des deux époux comédiens, leur connivence, est palpable comme elle l'était dans «Constellations» de Nick Payne il y a deux ans. Sauf qu'ici, dans la mise en scène d'Alain Leempoel un peu disproportionnée par rapport à l'intimité du sujet, se substituent à la physique quantique du couple... les lois de l'attraction.

Jusqu'au 9 avril au Théâtre Royal des Galeries à Bruxelles, 02 512 04 07, www.trg.be.



MAD (Le Soir)

Date : **22/03/2017**

Page : **2**

Periodicity : **Weekly**

Journalist : **Makereel, Catherine**

Circulation : **70593**

Audience : **406830**

Size : **50 cm²**



SCÈNES

La porte à côté Humour et ironie



★★★

Jusqu'au 9/4 au Théâtre des Galeries,
Bruxelles.

Elle est psy. Il vend des yaourts.
On ne peut imaginer personnalités plus opposées que ces deux voisins de palier. A chaque occasion de se rencontrer – un dégât des eaux, un four en panne, des clés oubliées – ils trouvent un prétexte pour se détester. Fabuleusement complices dans la comédie sentimentale de Fabrice-Roger Lacan, Marie-Paule Kumps et Bernard Cogniaux se chaillaient avec beaucoup d'amour !

CATHERINE MAKEREEL